

1) -Les noms servant à décrire l'argot. À quoi renvoie chacun de ces mots?

➤ **Réponse attendue :** Les noms servant à décrire l'argot renvoient à la maladie ou à la difformité (excroissance, verrue), au goût du peuple (pittoresque, esprit de vaudeville), à la bestialité (crapauds et araignées), à la misère (liasse de haillons).

2) -Les adjectifs servant à caractériser l'argot. À quoi renvoie chacun de ces mots?

➤ **Réponse attendue :** Les adjectifs qu'emploie Hugo pour décrire l'argot renvoient à différents thèmes:

- **laideur effrayante:** hideuse, effrayante, laids, grotesque, hideux, difformes, mal faits.
- **saleté:** sordides, sales, poudreux.
- **étrangeté:** singulière, bizarres, mystérieux.
- **cruauté:** ensanglantée.

3) -Victor Hugo parvient-il à décrire cette langue avec facilité et avec précision ?

➤ **Réponse attendue :** La langue qu'Hugo essaie de décrire paraît insaisissable, c'est pourquoi il tente de la décrire par le biais de comparaisons («comme...») ou de périphrases («une espèce de..., on dirait..., cela fait l'effet de...») qui soulignent la difficulté à la définir avec précision.

4) -Savez-vous comment on appelle la figure de style qui consiste à mettre en relation deux idées contraires. Cherchez-en deux autres exemples dans les deux derniers paragraphes du chapitre XVI.

➤ **Réponse attendue :** **Antithèse:** «tous ces mots difformes et mal faits, chantés, cadencés, perlés», «Vous y trouvez un oiseau, il y a de la boue sur son aile; vous y cueillez une jolie fleur, vous la respirez: elle pue.»

5) -Dans quel but Hugo introduit-il des mots d'argot dans son récit ? Que cherche-t-il à démontrer, en décrivant cette langue, et en la faisant chanter à une jeune fille angélique ?

➤ **Réponse attendue :** L'argot, décrit comme une langue effrayante et repoussante, est un moyen de plus d'argumenter contre l'emprisonnement. Cette langue, qui est celle des détenus, des bagnards et des misérables, est aux antipodes du français recherché dans lequel s'exprime le condamné à mort. En soulignant cette différence de culture, tout en nous donnant un petit cours d'histoire de la langue, Hugo veut émouvoir le lecteur en lui prouvant que le condamné n'a pas sa place dans cet enfer qu'est le monde carcéral. La prison salit tout, et dégrade tout, jusqu'à la voix qui paraissait intouchable d'une jeune fille angélique.